

Dans cette atmosphère de discorde et de déception profondes, l'Assemblée a été incapable de terminer ses travaux de la manière normale et elle s'est ajournée le 20 décembre après avoir décidé de reprendre ses délibérations le 7 mars 1961. Bien qu'elle ait élargi ses cadres vers la fin de 1960 par l'admission de 17 nouveaux membres, surtout d'Afrique, l'Organisation n'a pu faire aucun progrès dans des domaines importants. A la fin de l'année, l'efficacité et l'avenir de l'intervention des Nations Unies au Congo demeuraient incertains; les méthodes de travail de l'Organisation et certains aspects de sa structure fondamentale demandaient une étude attentive, particulièrement à la lumière de l'augmentation du nombre des membres; sa situation financière continuait à causer de graves inquiétudes; l'Organisation s'était révélée incapable de prendre des mesures constructives de nature à amener la reprise des pourparlers entre l'Est et l'Ouest, ni au sommet ni dans le domaine du désarmement; et elle avait été obligée d'adopter la solution exceptionnelle de remettre à une reprise de session une bonne partie des travaux de l'Assemblée générale. A la fin de l'année qui s'était ouverte sous de si heureux auspices, les Nations Unies faisaient face à l'une des perspectives les plus difficiles et les plus décourageantes de leur histoire.

A la fin de 1960, la grande majorité des membres étaient de nouveau persuadés que, bien qu'elle en fût à l'une des périodes les plus difficiles de son histoire, l'Organisation des Nations Unies demeure le meilleur espoir de progrès vers la paix. Cette attitude donne lieu d'espérer que les Nations Unies surmonteront les difficultés présentes.